

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO. INC. LIMITED. BUREAU: 523 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Subscribed at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LE 3^e ET 4^e PAGES.

TEMPERATURE

De 24 novembre 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Le cœur du poète. Une figure d'assassin. Le dernier des Faunes. L'Am. Jean Reibrach. Mignon. poésie. Les Vauxours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.) Mondanités, chiffon. L'actualité, etc., etc.

Démonstration navale.

Le Sultan de Turquie, Abdül Hamid, que l'on était accoutumé à voir céder chaque fois qu'une pression un peu forte se faisait sentir, prend aujourd'hui une attitude entièrement différente. Aux sommations de plusieurs puissances européennes voulant exercer un contrôle sur les finances de la Macédoine, une des principales provinces européennes de son empire, il a répondu en lançant un iradé approuvant le rejet des demandes desdites puissances par son cabinet.

puissances, et c'est peut-être ce qui l'a décidé à résister ouvertement; mais en constatant que leur irrésolution ne va pas jusqu'à le retenir de prendre part à la démonstration, il se soumettra en déclarant qu'il ne cède qu'à la force.

LE ROI D'ESPAGNE A VIENNE

Le roi d'Espagne, dès son arrivée à la Hofburg, le 14 novembre, a fait une visite à l'empereur, en uniforme de colonel du 38e régiment d'infanterie. Il a exprimé à l'empereur ses chaleureux remerciements pour la brillante réception qui lui avait été faite et pour la collation de ce titre de chef du 38e régiment d'infanterie.

rea étrangères, et au prince de Liechtenstein, grand-maître des cérémonies à la cour. La presse de Vienne salue en termes chaleureux le roi Alphonse. Le "Neues Wiener Abendblatt" ajoute à ses compliments les réflexions suivantes, d'une portée plus particulièrement politique:

CURIEUSE VISITE.

On mande de Saint-Louis, que le président Roosevelt, désireux de témoigner aux gouvernements étrangers sa gratitude pour leur participation à l'exposition de Saint-Louis, a voulu donner à l'expression de ses remerciements une forme officielle moins banale que celle usitée en pareil cas.

Souris précieuses.

L'art de se faire six mille francs de rente en élevant des lapins est dépassé par un nouveau procédé, dit à quelques dames de la haute société anglaise: elles élèvent des souris rares qu'elles exhibent dans des concours.

ne répond pas à l'offre, et tout porte à croire que ces animaux, qui valent leur poids de diamant, ne changeront pas de maîtres.

Le tutoiement au conseil des ministres.

Du "Figaro": Chacun sait que nos ministres, pris dans les différents groupes radicaux ou radicaux socialistes de la Chambre, représentent, au sein du conseil, des tendances très diverses.

L'Album du baiser.

Du "Gaulois": M. Bertillon n'avait certainement pas prévu l'application de son système de "l'empreinte du pouce" que vient de faire miss Evans, de Londres.

La commission douanière canadienne.

Chatam, Ont., 24 novembre.—La commission canadienne pour régler le tarif douanier a tenu une séance aujourd'hui à Chatham. La commission demande une augmentation de tarif sur la farine, le sucre de betterave, les machines, etc.

Le cuirassé "Orégon".

Washington, 24 novembre.—Le cuirassé "Orégon" a quitté les eaux asiatiques pour rentrer aux Etats-Unis. Sitôt dans les eaux américaines le cuirassé sera placé dans un des chantiers du gouvernement où il subira des réparations complètes.

THEATRES.

Opéra Français.

L'Opéra Français donne ce soir, pour la troisième représentation d'abonnement, un opéra très goûté de notre public: Faust, avec M. Leprestre dans le rôle de Faust, Mme. Walter-Villa dans celui de Marguerite, et M. Baer comme Méphisto.

ST-CHARLES ORPHEUM

Succès ininterrompu toute cette semaine à l'Orpheum, grâce à un spectacle aussi varié qu'attrayant, ainsi qu'à des artistes de vaudeville d'un talent supérieur.

CRESCENT.

Harry Beresford et les autres artistes de la troupe qui jouent "The Woman Hater" sont applaudis à chaque représentation, et ils le méritent.

La commission douanière canadienne.

Chatam, Ont., 24 novembre.—La commission canadienne pour régler le tarif douanier a tenu une séance aujourd'hui à Chatham. La commission demande une augmentation de tarif sur la farine, le sucre de betterave, les machines, etc.

L'Affaire Meriwether.

Annapolis, 21 novembre.—Le chirurgien E. M. D. McCormick a été le premier témoin appelé aujourd'hui devant la cour martiale chargée de juger l'aspirant Meriwether.

La comète Bernard.

New York, 24 novembre.—Une dépêche de Paris au "Herald" dit que M. Camille Flammarion, astronome français éminent, écrit que l'observatoire de La Plata annonce la découverte de la comète Bernard de 1892 dans le voisinage de Saturne.

Le prochain gouverneur du Nouveau Mexique.

Washington, 24 novembre.—Le président Roosevelt a autorisé aujourd'hui la publication de la note suivante: "Le président annonce la nomination de M. Herbert H. Johnston, de Roswell, N. M., au poste de gouverneur du territoire du Nouveau Mexique."

Condamnation de Newton C. Dougherty.

Peoria, Ill., 24 novembre.—Newton C. Dougherty, ancien banquier et président du Bureau d'Education, a comparu aujourd'hui devant le juge Worthington et a plaidé coupable sur les cinq chefs d'accusation relevés contre lui.

Réception.

Boston, 24 novembre.—Le Prof. Percival Lowell, directeur de l'Observatoire Flagstaff, a entre-tenu hier soir la Société des Arts de l'Institut de Technologie des "Recherches Récentes" qui ont été faites sur les Canaux de Mars.

Les dénégations de M. Jordan.

Atlanta, Ga., 24 novembre.—Quelques journaux du Sud ayant annoncé que M. Hervie Jordan, président de l'Association des Planteurs de Coton, avait gagné plusieurs millions de dollars en spéculant sur le coton, M. Jordan publie aujourd'hui le démenti suivant:

Cours de Français.

Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas leur langue française pendant la formation de leurs esprits, approuveront avec satisfaction que M. Maurice Brant, le distingué professeur d'interrompre par ses leçons et son cours français de prononciation et de rédaction pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseignement de M. Brant, et se d'attendre plus sûrement pour tous ceux qui font appel à ses précieuses conseils qu'ils trouvent après de lui un enseignement aussi intéressant qu'instructif au cours de leurs intermédiaires études. S'adresser au No 1400 rue Poydras 8^h et 10^h.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LE LOUVETEAU GRAND ROMAN INEDIT Par PAUL BERTNAY. PREMIERE PARTIE ROBERTE AUBRAY JEUNE MERE.

qui vous arrive..... Je cours chercher la sage-femme.... C'est à deux pas.... Et elle était partie—au galop. A deux pas, en effet, passage Choiseul, à côté du théâtre des Bonfines Parisiens, qui donne, par Jérôme, sur cette étroite rue du vieux Paris, elle sonnait à la porte de l'acconcheuse.

elle périrait encore, que les deux femmes arrivaient rue Ste-Anne. Roberte se convulsait, torturée par une crampe encore plus atroce.... —Ça ne va donc pas? demanda l'acconcheuse en prenant sa main glacée d'une sueur visqueuse.

Roberte ne fut qu'une créature de plaintes, de cris, de défaillances mortelles après des efforts désespérés.... Et lorsque, après une dernière crise plus effroyable encore, un petit cri grêle répéduit au cri de suprême torture.... de suprême agonie exhalé par la patiente, la sage-femme, tout pâle elle-même: —Dieu merci, voilà qui est fait.

à son unique manifestation de vie. —Et, dans le petit appartement, c'était, maintenant, un indescriptible tohu-bohu. Dès les premiers moments, madame Verduret avait envoyé chercher une nourrice au bureau le plus proche.... Cette nourrice était là, maintenant, ahurie, demandant à l'acconcheuse: —Est-ce un nonrisson que j'emporterai?... Est-ce un service que je rends par une fois ou deux? —"Eh! la mère vous le dira.... Attendez qu'elle soit capable de parler!...."

feriez bien de prévenir aussi la famille de cette pauvre femme.... Je vous répète que je ne sais pas ce qui va se passer. —Quelle famille? demanda la concierge tout ahurie.... Je ne lui en connais point. —Alors.... s'il arrive un malheur? —"J'irai à la police.... Mais cette jeune femme, je ne sais ni qui elle est, ni d'où elle vient.... Elle a emménagé ici il y a quatre jours. Elle arrivait, à ce qu'elle disait, de Louveciennes.... Louveciennes!.... il y a de quoi chercher, dans toute la commune! Et puis.... est-ce vrai, seulement, ce qu'elle m'a dit?"

ou parmi quelques bibelots, quelques épaves dont Roberte n'avait pas voulu se séparer, traînant un paquet de photographies, entrées par là en attendant, sans doute, qu'on les rangeât dans cet album entr'ouvert à côté. Madame Verduret laissa tomber son regard sur ces cartes qu'elle avait involontairement brouillées. —Mais s'écria-t-elle.... voilà Héloïse, l'actrice.... celle qui s'est mariée avec Général!.... Le portrait qui venait d'attirer son attention représentait une grosse femme, de jovial aspect, en excentrique toilette de soirée. Et, prenant la photographie, l'acconcheuse lut une dédicace qui la battrait en biais: "A ma bonne et fidèle amie Alice Aubray. Souvenir de vieille et inaltérable amitié. —HELOÏSE."